

**Cantatrice célèbre pour ses interprétations du répertoire wagnérien,  
devenue la compagne, l'amie dévouée,  
voire la conseillère de l'homme politique Georges Clémenceau.**

## **Rose CARON**

**Née Rose Lucile MEUNIER dite...**

**Le 17 novembre 1857 à 2h du matin à Monnerville Essonne 91**

Selon acte n°22 – AD91 en ligne – 4 E\_2095 – 1841-1860 – vue 204/241

**Décédée le 9 avril 1930 à 11h du matin à Paris 8e**

Selon acte n°687 – Arch. Paris en ligne – 8D 204 – vue 9/31



Rose Caron en Salambô (prêtresse) – opéra de Reyer tiré du roman de Gustave Flaubert

Une prestance de déesse,  
un regard énigmatique prompt à percer les mystères,  
un charme oriental impressionnant et irrésistible,  
une chevelure brune glissant des inquiétantes ténèbres  
vers la clarté d'une robe chargée de bijoux lourds et colorés,  
pour affirmer une autorité aussi naturelle qu'indiscutable !

## Envoûtante, sa voix de soprano donne du relief aux tragédies classiques

Et jaillie de cette artiste envoûtante, une voix de soprano aux accents de tragédienne faite pour conquérir tous les amateurs d'opéras au point que leurs auteurs comme Reyer ou Verdi ne jurent que par cette cantatrice.

Voilà Rose Caron devenue prêtresse *Salammbô*, plus vraie que nature dans l'opéra de Reyer puisé de la prose d'un Flaubert.

Elle magnétise et transforme les œuvres qui passent par sa voix.

Devenue *Brunehilde* en 1885 dans l'opéra *Sigurd*, elle lui donne un souffle épique qui subjugué le public au point que cette pièce obtient 50 représentations et sans doute davantage sans le retour de la cantatrice à Bruxelles.



Dans le rôle d'Elsa de Lohengrin de Wagner 1891.

## De son origine modeste jusqu'aux grands rôles de l'opéra

Fille de modestes cultivateurs maraîchers, Rose Meunier devient à 20 ans l'épouse d'un pianiste classique Benoni Caron atteint d'une déformation dorsale. Grâce à lui, elle découvre la capitale, indispensable tremplin pour son futur destin de chanteuse lyrique.

Sa fille Pauline née de cette union lui donnera une petite-fille Rose-Marie dont le décès à l'âge de 18 ans lui causera grande douleur.

Assez vite séparée de son mari, Rose divorce en 1886 tout en gardant au théâtre le nom de Caron.

Ensuite installée à Paris square du Roule, elle reviendra souvent dans son village natal.

Entrée au Conservatoire de Paris à 18 ans, elle étudie auprès du compositeur **Jules Massenet** puis avec Marie Sasse grande tragédienne lyrique belge. Un second prix en chant et un premier accessit en opéra marquent la fin de sa scolarité.

Après ses débuts aux *concerts Padeloup* en 1879, sa carrière alterne entre les scènes de Paris et de Bruxelles où elle excelle en *Marguerite* du *Faust* de Gounod ou jouant *Valentine* des *Huguenots* de Meyerbeer.

Un bref passage par l'*Opéra-comique* lui donne le succès dans la tragédie lyrique *Iphigénie en Tauride* et *Orphée* de Gluck.



Dans le rôle de *Salambô* de Reyer 1892.

### **Son charme bien conservé amadoué « Le Tigre »**

Retirée de la scène en 1902, elle enseigne le chant au Conservatoire national supérieur de Paris.

Cantatrice réputée de l'Opéra de Paris, cette jolie brune élancée attire une foule d'admirateurs. Son charme fou opère aussi parmi les grands de ce monde et vers 1886, elle prend pour amant Théophile Delcassé député et futur ministre.

Parvenue à la cinquantaine bien conservée, c'est « Le Tigre » qui lui tombe dans les bras, en la personne de Georges Clémenceau dont elle sera la compagne, l'amie dévouée et fidèle, voire la conseillère.

Même la mort semble devoir réunir ces amants qui décèdent à quelques mois d'écart.

Selon son acte de décès, Rose Caron est membre du *Conseil Supérieur du Conservatoire de Paris*.

Sources documentaires :

<https://gw.geneanet.org/garric?lang=fr&n=caron&oc=0&p=benoni>



Rose Caron dans l'Opéra *Fêtes russes* (Atelier Nadar)

**Retrouvez la voix de Rose Caron dans Cantilene (HELLE - Duvernoy) ~ 1904 :**  
<https://www.youtube.com/watch?v=iDHo0LbTe5I>

### **Un charme magnétique et un art inné de la tragédie**

Magnifique tragédienne lyrique, Rose Caron est faite pour ce registre grave, envoûtant, mystérieux, où la voix et le déguisement ajoutent du relief au pathétique des tragédies classiques les plus connues.

Entre démon et divin c'est toute la gamme du possible de la nature humaine qui est mise en scène.

Ce talent fou puisé dans le Scorpion lui confère un magnétisme irrésistible qui charme une foule d'admirateurs et des amants célèbres.

Chanter l'amour pathétique convient parfaitement à cette cantatrice qui porte en elle un sevrage affectif chronique. Elle a le don pour restituer avec éclat ces tourments du cœur à travers le spectaculaire de la scène.

Femme de sang-froid, d'elle émane une autorité naturelle qui lui confère aussi le talent d'actrice perfectionniste jusque dans le détail.

Génialement inspirée et novatrice, elle donne toute la mesure de son talent sans trop d'effort, nantie qu'elle est de grandes facilités naturelles capables de relever les défis de la scène.

